



Locuteurs inspires

Nos langues notre avenir

Les 17 et 18 octobre 2020



Rapport de recommandations





Reconnaissance

Indigenuity Consulting Group reconnaît les territoires ancestraux et non cédés des tribus Quw'utsun sur lesquels notre bureau est situé. Nous levons également la main et remercions tous les jeunes des Premières nations de tout le pays qui ont partagé leurs histoires, leurs défis, leurs idées et leurs rêves dans le cadre de ce forum. Nous respectons le privilège et la responsabilité que nous avons de faire entendre leur voix dans le cadre de ce rapport.

Table des matières

Introduction	4
Structure de la conférence et aperçu de l'ordre du jour	5
Ce rapport	6
Valeurs, objectifs et rêves	7
Défis	9
Soutiens et réussites	11
Recommandations	13
Financement et infrastructures	14
Apprentissage tout au long de la vie	15
Représentation dans les grands médias, communications et partenariats	16
Soutien à différents styles d'enseignement, d'apprentissage et d'accessibilité	17
Guérison	18
Commentaires des dirigeants	19
Conclusion et remarques de clôture	20



Introduction

Les 17 et 18 octobre 2020, l'Assemblée des Premières Nations (APN) a organisé un forum virtuel avec de jeunes Autochtones de tout le pays pour parler de la revitalisation des langues des Premières Nations. Au total, 22 jeunes, âgés de 14 à 24 ans, en provenance de tout le Canada (notamment de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec, de Terre-Neuve et du Yukon) ont participé à ce forum.

Le forum, intitulé « Spirit Speakers: Our Languages, Our Future (Locuteurs inspirés : Nos langues, notre avenir) » a offert aux jeunes un espace pour se connecter et discuter de leurs expériences concernant l'utilisation, l'apprentissage et l'enseignement de leur langue. Ils ont partagé des objectifs, des défis et des réussites et ils ont formulé des recommandations visant à accroître l'accès aux langues et à améliorer les compétences linguistiques générales.

L'événement devait initialement se tenir en personne à Ottawa en mars 2020. Malheureusement, en raison de la pandémie de COVID-19, ce forum a été reporté. Afin d'engager les jeunes dans un environnement sûr et respectueux, l'APN a pris la décision de repousser l'événement et d'utiliser une plateforme virtuelle (Zoom). Le forum a été animé par Indigenuity Consulting Group Inc, une société autochtone basée en Colombie-Britannique.

Le Chef national Perry Bellegarde a fait un discours d'ouverture. L'aînée Siyamiateliyot Elizabeth Phillips a ouvert la conférence en s'adressant aux jeunes en halq'eméylem. Mike Kanentakeron Mitchell, gardien résident du savoir de l'APN, a assisté au forum en tant qu'observateur et conseiller et s'est adressé aux jeunes les deux jours en leur donnant des

informations. Il a aussi prononcé un discours de remerciement et des prières de clôture en Kanien'kéha. L'événement comprenait également un discours de Kalila George-Wilson de la nation Tseil Waututh, dans lequel elle a partagé son expérience de l'apprentissage et de l'enseignement de quatre dialectes salish.



*Michael Kanentakeron Mitchell
offrant un accueil aux jeunes.*

Structure de la conférence et aperçu de l'ordre du jour

Avant la conférence, les jeunes ont été répartis en petits groupes afin de garantir une diversité d'expériences linguistiques et une représentation régionale dans chacun des trois groupes. Chaque jeune devait fournir une photo de quelque chose qui représentait son lien avec la langue et la culture, et ces photos ont été partagées au sein des groupes dans le cadre des présentations des jeunes à leurs pairs.

Après les discours d'ouverture, les présentations et le discours-programme, la directrice par intérim du Secteur des langues et de la culture de l'APN, Julia Stockdale-Otárola, a fait les présentations et les remerciements et a fait une brève présentation du travail en cours du Secteur. La conférencière invitée, Kalila George-Wilson, a parlé de son expérience en matière d'enseignement et d'apprentissage des langues des Premières Nations, de mentorat, de méthodes d'éducation et de moyens de participer à la diffusion des langues et des cultures avec d'autres communautés. Ensuite, les jeunes ont travaillé ensemble dans le cadre de leurs séances en groupe pour discuter de la présentation et de certaines des nouvelles idées qu'elle a suscitées, puis ont travaillé en groupe sur un exercice intitulé « Valeurs et rêves ». À la fin de la journée, les jeunes ont rejoint les sessions plénières, ont fait un compte rendu de leurs discussions et ont reçu un devoir facultatif pour préparer les discussions du deuxième jour.

Le deuxième jour, les jeunes ont travaillé en petits groupes pour discuter de défis, de lacunes et d'opportunités, ainsi que de ressources et de soutiens. Ensuite, ils ont formulé des recommandations. Après ces sessions, ils se sont à nouveau retrouvés en plénière et les porte-parole de chaque groupe ont rendu compte de leur travail à leurs pairs. Les participants ont eu l'occasion de discuter de leurs idées et d'identifier les points communs entre les groupes de discussion. À la fin de la journée, Paul Pelletier, directeur général, Langues autochtones, ministère du Patrimoine canadien, s'est joint à eux, et les jeunes ont présenté leurs recommandations et un résumé de leur exercice « Valeurs et rêves ». Le directeur général a ensuite partagé ses réflexions sur la session et présenté quelques informations sur le travail actuel du gouvernement pour soutenir les langues autochtones. Une séance de questions et réponses a ensuite été organisée. La journée s'est achevée par une discussion sur les prochaines étapes, par une séance de clôture en cercle où les jeunes ont pu fournir des commentaires et par une prière de clôture prononcée par Mike Kanentakeron Mitchell, aîné résident de l'APN et gardien du savoir.



Kalila George-Wilson s'adressant aux participants

Ce rapport

Ce rapport résume les commentaires et les discussions des jeunes pendant le forum, ainsi que les devoirs et les commentaires formulés après la conférence. Il est organisé en quatre sections principales:

- Valeurs, objectifs et rêves;
- Défis;
- Soutiens et réussites;
- Recommandations.

Les informations contenues dans chaque section sont destinées à refléter les contributions que les jeunes participants ont généreusement fournies pendant les deux jours du forum, avec le moins de modifications possible pour chaque point. Les contributions ont été regroupées en grandes catégories et résumées pour faciliter l'examen, mais la substance des informations provient des jeunes, et non de sources extérieures ou de la qualification de points spécifiques.

Les commentaires émis ne sont pas attribués à des participants individuels.

Valeurs, objectifs et rêves

Au début du forum, les jeunes délégués ont été invités à formuler leurs valeurs, leurs objectifs et leurs rêves en matière de revitalisation des langues.

Les discussions sur ce sujet ont été très intéressantes et les jeunes ont offert un certain nombre d'idées, d'expériences personnelles et de valeurs communes en ce qui concerne la revitalisation des langues.

L'un des sentiments les plus souvent exprimés est que la langue et la culture sont intimement liées et que « l'une ne peut pas vraiment exister sans l'autre ». Les jeunes ont également souligné l'importance de reconnaître la valeur des langues des Premières Nations et ont déclaré que les langues doivent être intégrées dans la culture « dominante » par divers moyens (par exemple, sur les panneaux, dans les médias, dans les chansons, dans les spectacles et les films, sur les boîtes de céréales et les noms de lieux, entre autres).

Les jeunes ont également déclaré que la revitalisation des langues doit être menée par la communauté et que les dirigeants doivent jouer un rôle actif dans le soutien aux langues, notamment en augmentant leur maîtrise. Certains jeunes ont évoqué le fait que beaucoup de leurs pairs se sentent « gênés » de parler leur langue. Ils ont déclaré qu'il serait utile que les dirigeants et la communauté inculquent la fierté à la population afin de surmonter ce problème. Plusieurs jeunes ont parlé de leur rêve de vivre dans une communauté où il y a des personnes de tous âges qui parlent couramment leur langue. De nombreux participants ont exprimé qu'un des objectifs serait que les jeunes puissent parler leur propre langue aussi couramment qu'ils sont capables de parler les langues coloniales.

L'importance des aînés et des gardiens du savoir et le rôle qu'ils jouent dans le partage de la langue ont également été soulignés. Certains jeunes ont parlé de « locuteurs silencieux » - les aînés qui ont honte de parler leur langue en raison de leur expérience dans les pensionnats - et ont déclaré que les communautés et la société en général doivent soutenir ces aînés.

Récupérer sa langue
peut apporter la
guérison et aider à se
reconnecter à sa
culture

Voici quelques mots et expressions supplémentaires que les jeunes ont formulés pour décrire au mieux ce que la langue signifie pour eux, et les valeurs qu'ils associent à la revitalisation des langues:

- patience et persévérance;
- réconciliation et guérison;
- respect;
- préservation et protection des langues;
- identité;
- résilience;
- histoire;
- soutien de la communauté et intégration des connaissances des aînés;
- validation;
- fierté.



Nous devons
« rendre cool »
le fait de parler
notre langue

Lorsqu'on leur a demandé de partager ce à quoi ressemblerait le monde si les langues des Premières Nations étaient florissantes, les jeunes ont répondu qu'il y aurait une réconciliation et une guérison. Ils ont fait savoir que les jeunes seraient capables de comprendre les aînés lorsqu'ils partagent leurs histoires dans leur langue, et que les gens seraient fiers de parler leur langue. Les jeunes veulent voir leur langue exprimée et adoptée par le grand public. Si les langues des Premières Nations étaient florissantes, les jeunes ont le sentiment que la culture serait respectée, que les communautés se soutiendraient les unes les autres, que le financement serait prévisible et que les professeurs de langue seraient appréciés et reconnus.

Les jeunes ont également déclaré que dans un monde idéal, les langues seraient intégrées dans le système scolaire et valorisées au même titre que les langues coloniales. Il y aurait des personnes parlant couramment les langues autochtones dès la naissance et à tous les âges de la vie. Des programmes d'enseignement et des cours accessibles à tous seraient disponibles et répondraient aux besoins de différents apprenants (par exemple, programmes basés sur la terre, apprentissage par activités, apprentissage par le jeu).



Nous nous exprimons,
ainsi que nos croyances et
nos visions du monde, en
utilisant notre langue et
nos enseignements
culturels. Ils vont de pair
les uns avec les autres



Mon rêve est que notre
langue soit parlée
couramment dans la
communauté, dans les
foyers, les écoles et les
entreprises

Défis

Les jeunes ont indiqué qu'il existe plusieurs défis et obstacles qui les empêchent d'atteindre leurs objectifs en matière de langues. Ils ont évoqué le manque de ressources (financement, enseignants, infrastructures, classes et soutien), l'insuffisance du soutien de la communauté (manque de leadership, de sensibilisation et d'engagement) et le fait qu'il n'y a pas d'application cohérente de l'enseignement (par exemple, cours disponibles uniquement pour les jeunes, pas pour les adultes, manque d'uniformité dans les programmes, entre autres). Les participants ont également exprimé certains aspects émotionnels ressentis par les jeunes lorsqu'ils essaient d'apprendre leur langue (se sentir gênés, honteux ou non soutenus).

La liste suivante fournit de plus amples détails sur ces défis.

Manque de ressources

Bien que le niveau des ressources disponibles varie à travers le pays, et dans certains cas de manière assez significative (par exemple, certains jeunes du Yukon ont déclaré que quelques ressources bien établies étaient disponibles, alors que dans des endroits comme Terre-Neuve, les jeunes ont dit qu'il n'y avait pratiquement pas de soutien). Presque tous les participants ont dit qu'il n'y avait pas assez de ressources disponibles pour leur permettre d'atteindre leurs objectifs d'acquisition de la langue. Notons les lacunes suivantes en matière de ressources:

- l'absence de financement prévisible, fiable et adéquat; aucun accès aux enregistrements audio ou écrits, y compris les ressources phonétiques;
- des classes limitées ou inexistantes pour différents niveaux de locuteurs;
- la pauvreté et le manque de soutien offert aux jeunes pour accéder aux programmes de langues (p. ex. frais de scolarité, de transport, de subsistance, de garde d'enfants);
- le manque d'accès à un service Internet fiable;
- aucun espace physique ou bâtiment dédié à l'enseignement;
- aucun lieu dédié aux activités culturelles;
- le manque de locuteurs parlant couramment les langues autochtones : les aînés décèdent ou sont surmenés;
- le manque d'enseignants qualifiés, la rémunération insuffisante des enseignants;
- le manque de ressources disponibles hors réserve.

Défis communautaires

De nombreux jeunes ont mentionné des lacunes dans le soutien de la communauté, allant du manque de locuteurs, de mentors et de dirigeants, au manque d'engagement et de motivation pour développer les compétences.

D'autres défis communautaires ont été relevés:

- le manque de soutien aux programmes ou politiques communautaires qui facilitent l'apprentissage des langues ou la formation des employés comme forme de perfectionnement reconnu (pendant les heures de travail);
- la nécessité d'une plus grande mobilisation et d'un plus grand soutien pour l'apprentissage des langues;
- le manque de sensibilisation aux opportunités.

Manque de continuité

Un certain nombre de jeunes ont déclaré que l'un des principaux défis auxquels ils sont confrontés est qu'il n'y a pas de continuité dans les leçons auxquelles ils peuvent accéder à différents âges. Beaucoup ont dit qu'il y a des cours offerts de la maternelle à la septième année, par exemple, mais que les cours cessent ensuite et que les locuteurs potentiels sont perdus. Plusieurs jeunes ont également déclaré qu'il est encore plus difficile d'apprendre la langue lorsqu'elle n'est pas parlée à la maison ou entendue dans la communauté en général. Certains ont également fait remarquer que les parents décident souvent d'inscrire les élèves dans des cours de français ou d'autres langues coloniales à l'école parce qu'ils ont l'impression que cela serait plus utile.

Considérations émotionnelles

Bien que les jeunes qui ont participé au forum étaient clairement voués à l'apprentissage et à la pratique de leur langue, ils ont déclaré qu'il est fréquent que les jeunes soient « gênés » de parler leur langue ou qu'ils aient l'impression que ce n'est « pas cool » d'essayer trop fort d'apprendre la langue. Beaucoup ont déclaré que lorsque certains jeunes ne sont pas intéressés par l'apprentissage de la langue, cela peut dissuader les autres d'apprendre et même les faire se sentir honteux.

Je ne l'entends nulle part, je ne la vois nulle part, et cela rend l'apprentissage vraiment difficile pour les adultes.

J'ai presque l'impression que j'en mets plein la vue aux autres en parlant ma langue alors que beaucoup n'y étaient pas autorisés, et j'en ai honte.

Soutiens et réussites

Les jeunes participants ont parlé des soutiens qu'ils ont trouvés utiles pour apprendre leur langue. Ils ont également fait part de certaines réussites qu'ils ont vécues dans leurs communautés. Tous les participants ont convenu que le partage d'informations entre eux était inestimable et qu'il fallait multiplier les occasions d'apprendre les uns des autres.

Voici les soutiens qui, selon les jeunes, les ont aidés dans leur cheminement vers l'apprentissage de leur langue:

- écouter les aînés parler et prier;
- participer à des activités culturelles où la langue est parlée (chants, chants de tambours, cérémonies, déjeuners de contes);
- avoir accès à des technologies telles que Zoom, Quizlet, et des applications d'apprentissage;
- l'apprentissage par le jeu et basé sur la terre;
- des communautés et des familles qui les soutiennent;
- des enseignants dévoués;
- des défis linguistiques qui offrent des prix;
- les enregistrements audio;
- des cours de langue obligatoires;
- un accès à l'apprentissage des langues en plein air.

Travailler sur les langues doit être un objectif communautaire. La communauté doit s'impliquer.

Certains participants ont pu partager des exemples spécifiques de réussite de leur communauté ou de leur région.

- Le district scolaire public de Saskatoon dispose d'un programme d'apprentissage des connaissances traditionnelles pour toutes ses écoles primaires et secondaires, et cinq langues autochtones (cri, dakota, nakoda, déné et michif) sont enseignées par le biais d'une plateforme en ligne.
- Au Yukon, les nations Tutchone du Sud ont travaillé à la création d'une application d'apprentissage de leur langue qui est gratuite et accessible à tous ceux qui ont accès à Internet.
- Akwesasne compte quatre écoles où les cours principaux sont dispensés en mohawk. L'Akwesasne Freedom School propose une immersion linguistique complète de la maternelle à la neuvième année. Le programme de base d'Akwesasne propose des CD et des activités permettant aux élèves d'apprendre à leur propre rythme.

- L'Université de Nipissing offre des cours de langue hebdomadaires où les étudiants peuvent utiliser sur des fiches de travail et avoir des conversations avec des locuteurs et des aînés. Les activités traditionnelles sont parfois enseignées dans la langue autochtone par le biais de récits.
- Le Centre des langues autochtones du Yukon offre une gamme de ressources linguistiques gratuites pour les Premières Nations du Yukon, comprenant des enregistrements, des livres, des dictionnaires, entre autres documents. Il propose également des ressources en ligne et des applications partagées pour les parents Tlingit de la côte de l'Alaska, ainsi que différentes possibilités d'éducation et de formation sur l'ensemble du territoire (par exemple, le certificat de compétence en langue autochtone de l'Université Simon Fraser et les cours de langue Tlingit et la mineure en ligne de l'Université de l'Alaska du Sud-Est).
- Certaines Premières Nations du Nord enregistrent les aînés lorsqu'ils racontent des histoires en anglais ou en kaska (dans le territoire traditionnel en Colombie-Britannique, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest) et transcrivent ensuite ces histoires. Celles-ci sont ensuite mises en ligne avec une traduction.
- Un « défi linguistique Anishinaabemowin » est proposé dans (au moins) une Première Nation, comme l'a indiqué un participant. Dans le cadre de ce défi, les étudiants disposent de quatre à six mois pour s'entraîner et ensuite participer. Pendant la pandémie de COVID-19, cela se fait par des réunions hebdomadaires par « Zoom » et en utilisant le site d'apprentissage Quizlet.
- Un participant a indiqué que sa Première Nation a développé une application pour apprendre le cri et a institué un programme d'immersion pour les enfants jusqu'à la troisième année dans les écoles de la réserve.



Un certain nombre de participants partagent leurs expériences avec les facilitateurs.

D'autres initiatives utiles ont été notées par les jeunes:

- Déjeuners linguistiques hebdomadaires (où le déjeuner est gratuit si on parle la langue) et séances hebdomadaires de contes;
- Une application de cartes flash permettant aux gens de s'enregistrer, d'afficher des mots et de partager avec les autres;
- Incitations financières pour les employés des bureaux de la bande à parler la langue au travail;
- Enregistrement et mise en ligne de courtes vidéos en langue autochtone (par exemple, sur Facebook et Vimeo);
- Développement d'un « centre de meilleures pratiques » qui comprend des pratiques exemplaires, des histoires, des baladodiffusions et des vidéos de partout au pays et du monde entier;
- Apprendre des Premières Nations qui sont plus avancées dans leur processus de revitalisation linguistique peut être utile pour savoir quelles approches fonctionnent bien et quelles mesures prendre pour atteindre certains objectifs. Nous devons créer des opportunités pour que cet échange de connaissances ait lieu.

Recommandations

Au cours des discussions avec les jeunes, plusieurs précieuses recommandations ont été formulées sur la manière de revitaliser les langues autochtones. Ces recommandations visent plusieurs niveaux de gouvernement, y compris les gouvernements des Premières Nations. Pour faciliter leur examen, ces recommandations ont été regroupées en cinq grandes catégories:

- Financement et infrastructures;
- Apprentissage tout au long de la vie;
- Représentation dans les grands médias, communications et partenariats;
- Soutien à différents styles d'enseignement, d'apprentissage et d'accessibilité;
- Guérison.

Au total, 13 recommandations ont été faites dans ces cinq catégories. Il convient de noter que ces recommandations ne sont pas priorisées, et que certaines recommandations peuvent être plus applicables à certaines régions qu'à d'autres, en fonction du niveau des ressources existantes et des capacités communautaires. Ces recommandations comprennent également des actions spécifiques et des idées de mise en œuvre, telles que présentées par les jeunes.

Financement et infrastructures

1

Veiller à ce que la formation et la rémunération des enseignants soient dotées de ressources suffisantes et soient équitables par rapport aux autres postes d'enseignement. Par exemple:

- Veiller à ce que les personnes âgées reçoivent une rémunération adéquate pour leur travail. Créer des postes de professeurs de langues à temps plein.
- Augmenter le nombre de postes rémunérés pour les jeunes qui occupent des emplois liés aux langues.

2

Fournir un financement fiable, prévisible et souple qui permet aux responsables d'initiatives linguistiques dirigées par les Premières Nations de prendre leurs propres décisions en matière de dépenses. Par exemple:

- Consacrer un budget aux bourses d'études et aux bourses de revitalisation des langues pour les étudiants des Premières Nations. Fournir un financement aux apprenants non autochtones pour qu'ils s'engagent dans la revitalisation des langues et la soutiennent.
- Fournir des ressources pour les camps linguistiques et l'apprentissage basé sur la terre.
- Fournir un financement pour aider à garantir que tous les besoins fondamentaux des apprenants sont satisfaits, y compris les besoins en matière de garde d'enfants.
- Financer des activités et des compétences complémentaires telles que la rédaction de demandes de subvention et la programmation de base.

L'apprentissage communautaire offre un sentiment unique qui est différent de l'apprentissage individuel parce qu'on peut encourager les autres en travaillant ensemble

3

Construire des infrastructures telles que des écoles et des centres de jeunesse dans les réserves et hors réserve, y compris dans les zones urbaines, afin de disposer d'un espace dédié à l'apprentissage des langues.

- Créer des opportunités d'emploi pour les jeunes et leur permettre d'animer des activités d'apprentissage et des ateliers pour leurs pairs et les membres de la communauté.

Apprentissage tout au long de la vie

4

Commencer les programmes dès la petite enfance et les proposer de manière cohérente à toutes les étapes de la vie, en utilisant une approche du berceau à la tombe.

- Rendre obligatoire l'apprentissage d'une langue autochtone à l'école lorsque cela est possible.
- Développer des niches linguistiques.
- Créer des programmes spécifiquement axés sur les différentes étapes de la vie et de la famille (camp familial, apprentissage individuel, immersion en couple, retraites pour les personnes bilingues).

5

Développer des programmes qui relient l'apprentissage intergénérationnel.

- Créer des programmes de mentorat entre jeunes et aînés (mentor-apprenti), dans le cadre desquels les aînés aideraient à accéder aux ressources et aux opportunités.
- Fournir un soutien aux « locuteurs silencieux » - jumeler les aînés qui sont des locuteurs silencieux avec d'autres membres de la communauté ou de la famille qui savent parler la langue.

Le plus grand soutien est de voir des adultes engagés dans l'apprentissage de leur langue. Comme ils sont plus âgés, je pense qu'il est important qu'ils soient de bons modèles pour les plus jeunes. Je pense que les jeunes se sentiront plus obligés et plus motivés à vouloir apprendre si les adultes font cet effort supplémentaire d'apprentissage

Représentation dans les grands médias, communications et partenariats

6

Travailler à accroître la présence des langues des Premières Nations dans la « culture dominante » et les médias sociaux.

- Créer des canaux basés sur les langues des Premières Nations, tels que des bulletins d'information, des sites Web, des jeux de société, des livres, des panneaux et des reconnaissances de territoires, entre autres. Pour les langues écrites, créer des publications dans ces langues (livres pour enfants, bandes dessinées, dictionnaires, mèmes, etc.).
- Créer des programmes tels qu'un « concours de langue sur Tik Tok », des récits en langues autochtones sur Facebook Live et sur d'autres plateformes semblables.

7

Reconnaître les langues des Premières Nations comme langues officielles dans tout le Canada, comme dans les Territoires du Nord-Ouest ou même au niveau national.

Nous devons commencer à voir nos langues partout - sur les étiquettes, les panneaux, les entrées de porte, les bulletins d'information, les boîtes de céréales, etc. Nous devons rendre la langue « cool »

8

Développer des partenariats avec les universités et les collèges.

- Fournir une accréditation pour les langues des Premières Nations dans les collèges et les universités.

9

Maintenir les liens entre les jeunes à travers le pays.

- Créer des conseils de jeunes et nommer de « jeunes ambassadeurs » au sein des Premières Nations pour fournir un système de soutien pour la mise en réseau et l'apprentissage.
- Organiser d'autres réunions de revitalisation des langues pour les jeunes et des forums importants, comme celui-ci.

Soutien à différents styles d'enseignement, d'apprentissage et d'accessibilité

10

Financer des programmes d'apprentissage expérimental qui combinent les connaissances occidentales et traditionnelles et intègrent des activités et des mouvements corporels dans l'apprentissage.

- Disposer de programmes qui permettent de pratiquer des activités telles que la cueillette de baies, la fabrication de tambours, la peinture et la cueillette de plantes médicinales tout en étant immergé dans la langue.
- Intégrer l'apprentissage par « réponse active non verbale » dans le système.
- Créer des programmes qui intègrent l'art et la culture à l'apprentissage des langues, à l'instar des programmes d'artistes en résidence.
- Demander aux professeurs de langues d'inclure la langue ASL (American Sign Language) dans leur enseignement tout en parlant simultanément.

11

Mettre une technologie polyvalente à la disposition de tous les apprenants.

- Veiller à ce que les personnes handicapées disposent de ressources pour pouvoir accéder aux cours de langue.
- Proposer des options d'apprentissage adaptées au rythme de chaque apprenant, en ligne et en personne.
- Développer des programmes qui permettront aux membres hors réserve de s'engager dans l'apprentissage des langues, par le biais de plateformes à distance et d'autres ressources.
- Utiliser des technologies innovantes, comme des applications sur tablette LeapFrog, des jeux en ligne, des sites Web comme Kahoot et Quizlet et des applications d'apprentissage des langues comme Duolingo.

Je pense que l'outil dont nous avons besoin pour aider à revitaliser les langues est une application très avancée qui peut aider les Autochtones à apprendre nos différentes langues maternelles et leurs dialectes. Ce serait extraordinaire d'avoir un programme de type Siri qui peut aider à la prononciation

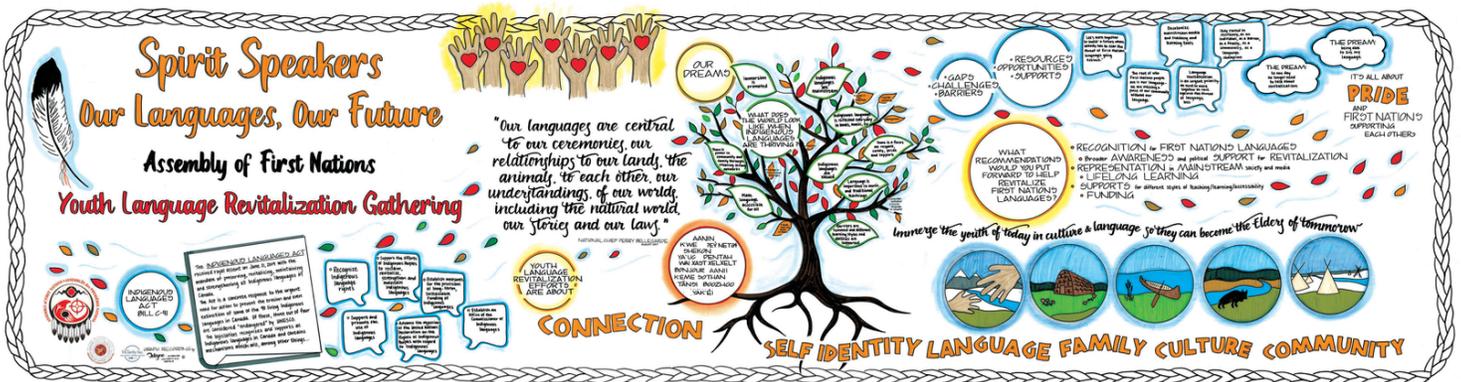
Guérison

12

Intégrer la langue dans les programmes et les initiatives de guérison, comme ceux qui ont été développés pour les survivants des pensionnats indiens et ceux qui sont liés aux femmes et aux filles autochtones disparues et assassinées, entre autres. Utiliser, dans la mesure du possible, des méthodes de guérison et des médicaments traditionnels.

13

Construire davantage de centres de traitement culturel pour les jeunes, pour les aider à rétablir leur lien avec la culture et la langue.



Un enregistrement graphique de la conférence met en évidence les valeurs, les rêves, les défis et les recommandations partagés par les jeunes participants. Cliquez sur l'image pour ouvrir une version plus grande.

Commentaires des dirigeants

À la fin de l'événement, Paul Pelletier, directeur général, Langues autochtones, ministère du Patrimoine canadien, s'est joint à l'événement pour écouter les jeunes présenter leurs discussions et les recommandations de leur groupe. M. Pelletier a déclaré que ce qu'il a entendu de la part des jeunes était impressionnant et constituait l'un des travaux les plus solides qu'il ait entendus à ce jour concernant la revitalisation des langues autochtones. Il a également partagé des informations sur les consultations relatives à la mise en œuvre de la Loi concernant les langues autochtones. Il a en outre expliqué que les consultations ont été organisées pour discuter du développement d'un nouveau modèle de financement des langues autochtones (MFLA) et pour soutenir le processus de nomination et la création du Bureau du Commissaire aux langues autochtones (BCLA).

M. Pelletier a également partagé des informations sur la page Web « À vous la parole! » où les jeunes pouvaient publier des commentaires supplémentaires sur les sujets de la consultation et a proposé d'être disponible pour tous les jeunes qui voulaient participer aux consultations.

Dans son discours d'ouverture aux jeunes, le Chef national Bellegarde a parlé de l'importance des langues des Premières Nations, notant qu'il était vital que le droit à l'autodétermination soit reconnu au niveau national et international. Il a déclaré que le travail sur la Loi concernant les langues autochtones n'est pas encore terminé, et que « nous avons besoin des voix des Premières Nations, en particulier celles de nos jeunes, dans la mise en œuvre de cette loi ». Le Chef national Bellegarde a conclu ses commentaires et a indiqué qu'il était inspiré par l'engagement des jeunes envers nos langues. Il s'est en outre engagé à continuer de militer auprès du gouvernement pour que la revitalisation et la maîtrise des langues des Premières Nations restent une priorité absolue.

Mike Kanentakeron Mitchell, aîné résident de l'APN et gardien du savoir, a également prononcé un discours de clôture devant les jeunes, reflétant et reconnaissant le travail difficile et important que l'APN et le Chef national Bellegarde ont accompli en matière de revitalisation des langues et de la culture. Il a remercié les jeunes d'avoir participé pendant un week-end et d'avoir apporté à ce travail leur engagement inspirant en faveur de la langue, puis a clôturé l'événement par une prière.

Conclusion et remarques de clôture

Lors des commentaires de clôture, les jeunes ont eu l'occasion de partager leurs réflexions sur l'événement, de parler de ce qui les a inspirés et du travail de revitalisation des langues qu'ils aimeraient entreprendre pour aller de l'avant. Les participants ont également eu l'occasion de participer à une enquête et à des entretiens après la fin de l'événement afin de partager d'autres réflexions. Toutes les réactions ont été combinées. Voici quelques-unes des réflexions des jeunes:

- Les jeunes sont inspirés par l'écoute de leurs pairs, et partager leurs réalisations entre eux leur apporte du pouvoir.
- C'est lorsqu'on partage des histoires entre jeunes qu'on a le plus d'impact, car cela permet de sentir qu'on peut aussi réaliser des choses similaires et atteindre les mêmes niveaux de réussite.
- Certains participants ont indiqué qu'ils voulaient s'inspirer d'autres programmes dont ils avaient pris connaissance pour mettre en œuvre de nouvelles activités de revitalisation des langues dans leurs communautés.
- Lorsque les jeunes collaborent, ils apportent tous des éléments différents du casse-tête, et c'est en travaillant ensemble qu'ils peuvent compléter le tableau de la revitalisation des langues.
- Les participants étaient très emballés de voir comment leurs recommandations pourraient être mises en œuvre à l'avenir.
- Les jeunes se sont sentis dynamisés et inspirés par le partage et l'apprentissage en commun.
- Il y a eu une forte indication que les jeunes voulaient rester en contact, et beaucoup d'entre eux ont exprimé qu'ils aimeraient qu'une autre conférence comme celle-ci ait lieu. D'autres ont suggéré qu'ils se connectent via les médias sociaux ou d'autres plateformes pour continuer à partager et à s'inspirer les uns les autres.
- La conférence a incité certains jeunes à rentrer chez eux et à travailler encore plus fort à la revitalisation de leur langue.
- De nombreux jeunes ont exprimé l'espoir que davantage de conférences de jeunes axées sur les langues aient lieu à l'avenir afin d'aider à maintenir les liens qu'ils établissent et à participer au travail de revitalisation.



**Locuteurs
inspires**

**Nos langues
notre avenir**